

# niort

point chaud

## La Maison relais de l'Udaf suscite une hostilité

L'Udaf-79 porte un projet de Maison relais pour public précaire à Bessines. De nombreux administrés affichent clairement leur opposition.

**N**on à la Maison relais ! Une banderole installée au croisement des rues Mendès-France et des Taillées à Bessines donne le ton. Sur un terrain viabilisé lui appartenant (1), situé juste derrière (sur 3.000 m<sup>2</sup>), l'Union départementale des associations familiales des Deux-Sèvres (Udaf-79) compte ouvrir début 2023 une de ses Maisons relais. Ayant eu vent d'une hostilité locale à ce projet de la part de certains riverains, l'association a pris les devants et organisé hier soir une réunion publique, à la salle des fêtes de la Grange à Bessines. Objectif : « *Rassurer et rationaliser les choses, a insisté Swan Rey, directrice de l'Udaf-79, rencontrée avant la réunion. Il y a une peur de l'inconnu, voire même des fantasmes* ». Pour les responsables de l'Udaf-79, ils ne sont pas justifiés. Et lors de cette réunion publique, ils ont voulu expliquer pourquoi et tenter de convaincre. Ce qui s'est avéré très compliqué (lire « à chaud »).

« C'est une formule qui a largement fait ses preuves »

L'association gère déjà deux autres Maison relais dans le département, à Champclairiot (depuis dix ans) et à Saint-Pardoux-Soutiers. Il existe actuellement 83 places dans les Deux-Sèvres, chiffre qui, pour répondre à un manque de ce type de structures, doit grimper à 123 en 2023. C'est ainsi sur la sollicitation de l'État début



Une banderole hostile au projet de l'Udaf-79 a fait son apparition dans le paysage.

(Photo NR, Éric Pollet)

2019 (avec son financement en grande partie, mais aussi celui de Niort Agglo), que l'Udaf-79 s'est lancée dans ce projet à Bessines, dans le cadre du Plan départemental pour le logement et l'hébergement des personnes défavorisées. Une Maison relais regroupe des

logements sociaux individuels (TI bis) - ils seront une vingtaine à Bessines (plus deux temporaires) - destinés dans la durée à des personnes précaires, vulnérables, dans l'isolement et l'exclusion sociale. Retrouver un toit leur permet

ainsi de ne plus être en rupture, c'est un premier pas vers la réinsertion. « C'est une formule qui a largement fait ses preuves. Ce logement est une main tendue pour sortir du tunnel », martèle Frans Hoefsloot, directeur du pôle « insertion et handicap » de l'Udaf-79.

Mais surtout, appuie l'Udaf-79, avant de s'installer, les candidats devront d'abord obtenir l'aval d'une commission d'admission et devront être dans un véritable « parcours de stabilisation ». Une fois sur place, ils devront s'acquitter d'un loyer et bénéficieront six jours sur sept (sauf le dimanche) de la présence de travailleurs sociaux « qui feront de l'accompagnement au quotidien. Il y aura une grande vigilance », tente de rassurer la présidente, Fabienne Sabourin.

Xavier Le Roux

(1) Initialement, l'Udaf-79 s'était portée acquéreuse de ce terrain pour y construire une crèche, projet qui avait finalement été retoqué en décembre 2014 par la municipalité d'alors.

### à chaud

#### Hier soir, une forte hostilité au projet

À l'invitation de l'Udaf-79 souhaitant exposer son projet de Maison relais à Bessines, une centaine de personnes ont pris part, hier soir, à une réunion publique salle de la Grange. La grande majorité d'entre elles a vertement exprimé une forte hostilité à l'implantation d'une telle structure.

Tour à tour Fabienne Sabourin, Swan Rey et Frans Hoefsloot (respectivement présidente, directrice et directeur du pôle « insertion et handicap » de l'Udaf-79) ont tenté de convaincre l'assistance. Un Bessinois, favorable, a lui aussi tenté de faire entendre sa voix.

En vain. Plusieurs participants ont dit publiquement, non seulement leur peur de voir « ces gens » vivre à côté de chez eux (une Bessinoise exprimant même son angoisse d'être agressée), mais aussi leurs vifs regrets « qu'il n'y ait pas eu de concertation. Un tel projet ne peut pas se faire sans l'adhésion de la population ».

D'autres regrets ont également été exprimés quant à l'abandon du projet initial de crèche sur ce même site : « Ne pourrait-on pas stopper cette Maison relais et revenir en arrière ? », a même demandé une participante.